

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirheci, Aşiretendi Cad. Rahvaman Zade K. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le règlement élaboré par la commission de la S. D. N. au sujet des élections au Hatay ne saurait en aucun cas être appliqué

La Turquie l'a nettement fait entendre à Genève

Genève, 27 A. A. — Les réserves que le gouvernement turc vient de faire connaître au président du Conseil de la S. D. N. visent le rapport élaboré par les experts neutres en vue de régler les élections dans le «Sanjak» d'Iskenderun. Le gouvernement turc paraît mettre en doute la validité du rapport et les décisions qui en découleront. La Turquie prétend que les termes des statuts du sancak furent interprétés, et fait des réserves sur la consultation électorale qui se déroulera en février prochain.

du Conseil fera incessamment des déclarations au Parlement sur son voyage à Paris et ses négociations avec le gouvernement turc.

Antakya, 2. (Du «Tan») — Les fonctionnaires coloniaux au Hatay continuent à distribuer des armes aux Arméniens. D'autre part sous prétexte de rechercher du tabac de contrebande, on multiplie les perquisitions dans les villages turcs ; à cette occasion les gendarmes coloniaux pénétrèrent dans les maisons, brisèrent les armoires et renversèrent la literie.

En dépit du nouveau régime

Beaucoup de choses auraient dû être changées au Hatay en vertu de l'entrée en vigueur du nouveau régime. En réalité, on n'a touché à aucun point essentiel. Seul le drapeau syrien a été amené et remplacé par le drapeau français. Dans les bureaux officiels la mention « République syrienne » continue à être partout à l'honneur. Sauf à Antakya, les plaques à la porte des départements officiels continuent à être en arabe et en français. Toute la correspondance officielle continue à se faire en arabe. Le sceau des PTT est toujours en arabe et en français.

Où on retrouve Hasan Cebbare

Iskenderun, 27. (Du «Tan») — Après la dissolution de l'organisation « Usbetlemelul » et l'arrestation de ses chefs qui ont été déportés en Arabie, le délégué M. Carreau a intensifié sa propagande parmi les Alaouites. Il s'efforce de les grouper sous la présidence du directeur des Finances du Sancak Hasan Cebbare qui est connu pour son hostilité envers les Turcs. Les réunions sont très fréquentes.

Depuis l'entrée en vigueur du nouveau régime des hommes de confiance de Hasan Cebbare ont été placés à tous les postes vacants. La propagande anti-turque a été intensifiée.

La loi sur la Denizbank a été votée hier

Un intéressant débat

Ankara, 27. (Du corresp. du Tan) : La Grande Assemblée Nationale, réunie sous la présidence de M. Hilmi Uran, a poursuivi la discussion du projet de loi sur la Denizbank. Lors de la séance de vendredi dernier, on avait renvoyé le projet à la commission pour que les études fussent faites au sujet du nom de l'institution. Au cours de la séance d'aujourd'hui le ministre de l'Economie, M. Şakir Kesenir, proposa la procédure d'urgence, qui fut acceptée, afin que la Denizbank puisse entrer en activité dès le début de la nouvelle année.

On se souvient que lors de la séance de vendredi dernier une motion déposée par M. Selri Maksudi préconisait que le nom de Denizbank fut converti en celui de Denizbankasi. Aujourd'hui lecture a été donnée du procès-verbal de la commission du budget. Celle-ci à la suite, des études auxquelles elle s'est livrée, conclut à l'inutilité de changer ce nom car, tel quel, il est conforme aux règles de la grammaire turque et l'on rencontre maints exemples semblables spécialement dans les noms propres. De plus l'énoncé du nom de l'institution sous cette forme est facile. Le procès-verbal de la commission a été approuvé. Là dessus M. İsmail Müstak Mayakon (Siirt) monta à la tribune et fit des déclarations persuasives à ce sujet. Il dit notamment :

« D'après notre camarade Sadri Maksudi il ne peut exister dans la langue turque, des mots composés dans le genre de « Sümerbank » « Denizbank ». Si le mot Sümer signifiait industrie, il aurait fallu dire « Sanat Bankasi » (Banque de l'Industrie). Pour pouvoir soutenir pareille assertion d'une manière si courageuse et si catégorique du haut de la tribune de cette Assemblée qui codifie les lois, en un turc correct, il importe d'être un fort grammairien ou encore quelqu'un de connu par sa spécialisation dans les questions linguistiques. Par les déclarations faites par mon camarade Sadri Maksudi il paraît que je professe du respect et tant que savant juriste, j'ai compris qu'il ne s'agit pas beaucoup occupé de grammaire turque.

Quant à son assertion suivant laquelle ce genre de mots composés, ne s'accorderait pas avec la manière de s'exprimer particulière à la langue turque, elle est aussi sujette à caution.

M. İsmail Müstak, après avoir développé la thèse qu'une langue tout en étant retenue dans le cadre sévère de sa grammaire, doit avoir aussi la possibilité d'évolution et d'adaptation à la vie, poursuivit ainsi :

« Non, camarade, dans les expressions Sümerbank, Etibank, Merkezbank, il n'y a aucune irrégularité du point de vue grammatical. Les mots composés sont le fruit d'une promptitude d'expression et de l'élasticité de la langue. Il y a une centaine de mots composés de ce genre dans la langue turque :

Ayansaray, Topkapi, Kumtepe, Kadiköy, Çankaya et autres. S'il fallait se conformer à la grammaire, telle que la conçoit notre camarade Sadri Maksudi, il faudrait dire Ayansarayı, Kumkapası, Topkapısı, Çankayayı.

Notre camarade Sadri Maksudi ne nous a cité aucune règle grammaticale qui puisse confirmer sa thèse. Et il ne pouvait nous en citer aucune. Car il n'y en a pas. Tout au contraire, il en existe une qui autorise pareille formation de mots composés. Dans la première forme, aussi bien le nom qui est au génitif que l'autre nom qui est son complément, portent tous deux le signe de la liaison grammaticale. C'est là la forme la plus simple des mots composés tels que Milletin Hakimiyeti (souveraineté nationale). Dans la seconde forme, le signe de la liaison grammaticale ne vient qu'à la suite du nom complémentaire tel que Kanun kuvveti, etc.

Dans la troisième forme il n'y a aucun signe grammatical : Daridere, Maltepe, Adahisar, Kadiköy, « Sümerbank », « Denizbank », « Etibank » ont été formés de la même manière. Avant d'être formulés dans les pages de la grammaire ils ont été adoptés par l'usage. Ce sont là autant de succès de l'intelligence et de la sensibilité turques.

M. Müstak termina son discours en disant qu'il approuvait le point de vue de la commission du budget. Le professeur Hasan Reşit Tankut

La garnison de Teruel résiste et même contre-attaque

La préparation de la manœuvre de débordement par les ailes se développe

St. Jean de Luz, 27. A. A. — Selon des informations de source nationaliste parvenues à St. Jean de Luz, la bataille de Teruel prend d'heure en heure une plus grande amplitude et les effectifs y participant augmentent sans cesse.

La veille ville de Teruel continue sa défense énergique. Le poste de radio que possèdent les défenseurs met toutes les trois heures le commandement nationaliste au courant de la situation. Le dernier message du 26 décembre disait :

« Rien de nouveau à signaler. Nous disposons de vivres et de munitions en quantité suffisante pour continuer la défense. Aucune solution d'urgence ne doit être prise à cause de nous, car nous résisterons tout le temps qu'il faudra pour permettre aux colonnes venant du dehors de terminer leur mouvement ».

On annonce d'autre part que la grande manœuvre d'enveloppement par les nationalistes se précise et on présume qu'elle sera terminée sous peu en raison de l'accroissement constant du matériel et des troupes opérant sur les flancs des républicains.

Cette manœuvre s'effectue sur un front de 25 kilomètres environ, mais le centre des troupes commandées par le général Aranda se trouve depuis trois jours près de la ville. C'est entre Concut et Teruel, à moins de deux kilomètres de cette dernière ville, que se dérouleront les durs combats d'avant hier et

d'hier. Les commandants nationalistes manifestent la plus grande confiance dans les résultats de la manœuvre d'enveloppement en cours d'exécution. Ils gardent le secret sur leurs intentions, mais on parle d'une grande offensive dans les environs de Teruel qui coïnciderait avec une deuxième offensive très puissante sur un autre front. Les gouvernementaux se rendent compte de la nécessité d'aller vite et c'est pourquoi ils s'efforcent de réduire la vieille ville par des attaques incessantes et même au prix de pertes très élevées.

Le fonctionnement de la Banque

Enfin le ministre de l'Economie monta de nouveau à la tribune.

Il fit remarquer que parmi les branches d'activité de la Denizbank il a été fait mention de l'administration des phares. Or, celle-ci est sur le point d'être étatisée. Il demanda, en conséquence, que l'on ajoute au projet de loi, la réserve « lorsque l'administration des phares sera étatisée ».

Après approbation de cette proposition le débat a porté sur la constitution du conseil d'administration de la Banque. Suivant le projet de loi, le président, le directeur général et deux membres de ce conseil doivent être désignés par le ministre de l'Economie, un membre par le ministre des Finances et un autre par les commissions de l'Assemblée.

M. Refik Şevket İnce s'oppose à cet article qu'il juge inapplicable. Le ministre répond qu'une loi sera soumise prochainement à l'Assemblée concernant les modalités de contrôle de la Denizbank et des institutions similaires. Toutes ces affaires seront réglées par ce canal. M. Refik Ş. İnce retire alors sa motion.

Une discussion a eu lieu également concernant le fait de savoir si les propriétés de la Denizbank appartiendront à l'Etat. Sur ce point également, déclare M. Şakir Kesenir, la nouvelle loi fournira tous les éclaircissements voulus.

La loi sur la Denizbank est adoptée alors, dans la forme qu'elle a reçue après son examen par la commission du budget.

« Rome, 28. — On télégraphie du front de Teruel : Vingt-sept brigades rouges ont été lancées simultanément sur les ruines produites par le canon. Elles ont été repoussées. Les efforts des brigades internationales, fortes de l'écrasante supériorité du nombre et du matériel, se sont brisés aux limites de la vieille ville où les bataillons de Domingo Rey combattent avec la population civile.

A son tour, le colonel Rey a effectué hier une sortie qui lui a livré la colline de Santa Barbara où ses hommes se sont fortement retranchés.

La résistance

Rome, 28. — On télégraphie du front de Teruel : Vingt-sept brigades rouges ont été lancées simultanément sur les ruines produites par le canon. Elles ont été repoussées. Les efforts des brigades internationales, fortes de l'écrasante supériorité du nombre et du matériel, se sont brisés aux limites de la vieille ville où les bataillons de Domingo Rey combattent avec la population civile.

A son tour, le colonel Rey a effectué hier une sortie qui lui a livré la colline de Santa Barbara où ses hommes se sont fortement retranchés.

FRONT MARITIME

Un vapeur marchand français arraisonné

Paris, 10. — Le vapeur français Yolande, en route de Marseille pour Barcelone, a été arraisonné au large du littoral espagnol par les croiseurs nationaux Canarias et Alm. Cervera. Des premiers coups de semonce, le Yolande lança par T.S.F., un appel au secours aux navires de la patrouille internationale. Tandis que le vapeur était conduit vers Palma de Majorque, le destroyer Vauquelin survint. Les Espagnols déclarèrent que le Yolande transportait de la contrebande de guerre ; le commandant du Vauquelin s'engagea à retourner le vapeur sur un port français en vue de l'y visiter. Ainsi fut fait.

Les Japonais à Tsinan

Une bombe chinoise à Changhaï

FRONT DU NORD

N'ayant plus rien à ménager dans le Chantoung, après la destruction et le pillage par les manifestants chinois des importantes usines japonaises de Tsingtao, les Nippons ont traversé dimanche dernier, ainsi que nous l'annoncions hier, le Hoang-Ho, sur la rive gauche duquel leurs troupes étaient arrêtées depuis plusieurs semaines. Il semble qu'ils ont atteint Tsinan, capitale du Chantoung, après une simple marche militaire. Le quartier général nippon à Tientsin annonce que les troupes qui ont occupé la ville procèdent maintenant au nettoyage de la partie fortifiée, en déloguant les soldats chinois qui y étaient restés.

Un message de Tokio dit qu'avant de se retirer vers Taïan, les soldats chinois mirent le feu aux diverses parties de la ville, notamment aux consulats japonais et allemand.

Les objectifs ultérieurs des Nippons

Un officier d'état-major japonais a confirmé que sur le front de Tientsin-Poukôu l'offensive japonaise reprit après un long arrêt. La conviction générale est que les Nippons ont pour objectif immédiat la ville de Southéou qui leur donnerait accès à la mer par la voie de Hantchéou. Ce n'est qu'ulté-

L'entrée du Duc d'Aoste à Addis Abeba

Les manifestations de la population

Addis Abeba, 27. — Le nouveau vice-roi d'Ethiopie, le Duc d'Aoste, est arrivé hier matin, à 11 h. 45. Il a été salué par 101 coups de canon et par le sifflement de toutes les sirènes. La population métropolitaine et indigène a improvisé une formidable manifestation en son honneur.

L'appareil à bord duquel était le vice-roi, suivi de 6 avions de bombardement et escorté par plusieurs escadrons de chasse, a effectué quelques évolutions au-dessus de la ville avant d'atterrir à l'aérodrome où se trouvaient le maréchal Graziani, les plus hautes autorités militaires, civiles et ecclésiastiques.

L'auto dans laquelle avaient pris place le Duc d'Aoste et le maréchal Graziani quitta l'aérodrome précédée par un demi-escadron de carabiniers montés en grand uniforme ; un autre demi-escadron de carabiniers suivant la voiture. Des dizaines d'autos formaient ensuite le convoi, avec le ministre des Travaux Publics, le gouverneur civil, le délégué apostolique, etc.

Les troupes qui faisaient la haie le long du parcours, depuis l'aérodrome jusqu'à la ville, rendaient les honneurs ; la foule, rangée derrière les soldats, acclamait avec enthousiasme un agitant de milliers de petits drapeaux tricolores.

A l'endroit où la rue conduisant à l'aéroport se croise avec le Corso Mussolini, les plus hauts dignitaires de l'Eglise copte rendirent hommage au nouveau vice-roi.

Au fur et à mesure que le cortège avançait, à travers la ville, dont toutes les maisons disparaissaient littéralement sous les drapeaux, les tapis et les portraits du Roi et Empereur, du Duc et du Duc d'Aoste, les manifestations devenaient de plus en plus importantes. Devant la grande Maison du Licteur, l'auto du Duc d'Aoste passa sous une pluie de fleurs. Sur la place du Licteur, l'enthousiasme défilant de la foule déborda le service d'ordre et la foule entourait l'auto du duc. Debout, au milieu de sa voiture, le vice-roi répondait en souriant aux acclamations.

Plus loin, l'auto passa sous un arc de triomphe surmonté par une immense croix de Savoie flanquée par deux énormes faisceaux du Licteur.

Sur la place du Cinq Mai, une masse de 8.000 musulmans fit au vice-roi une imposante manifestation en agitant des étendards et des pancartes exprimant le dévouement et la gratitude des musulmans à l'égard de l'Italie. C'est au milieu d'ardentes démonstrations que le vice-roi atteignit enfin sa nouvelle résidence.

FRONT DE NANKIN

Un attentat à Changhaï

Changhaï, 27. A. A. — C'est après-midi des grenades à main ont été lancées du haut du pont de Honan sur un navire transportant des troupes japonaises sur le fleuve Southéou. Une grenade a fait explosion et a tué un soldat japonais. Du côté japonais, on croit que l'auteur de l'attentat était un Chinois.

Les autorités japonaises déclarent que l'incident démontrerait que les autorités de la concession internationale ne seraient pas capables d'empêcher des incidents. De telle façon le rétablissement d'une situation normale dans les territoires au nord du Southéou serait rendu plus difficile.

Dans les milieux politiques on croit que les Japonais vont profiter de l'occasion pour augmenter leur influence au sein de la police internationale.

Notes de l'Agence Anatolie

Nous apprenons des milieux bien informés que le gouvernement turc avait protesté au cours de la session de janvier, mais on ne croit pas qu'elles soient de nature à retarder les élections de la S. D. N.

Le règlement des réserves les plus expressives en démontrant qu'il est contraire aux décisions de la S. D. N. en date du 17 janvier 1937, et en particulier à la résolution de la commission des experts, impliquant des principes juridiques naguère par la dite commission.

Après la suite de cette protestation, la question fut portée à l'ordre du jour de la session du Conseil de la S. D. N. qui se tint le 17 janvier 1938.

Les mêmes milieux estiment qu'il ne s'agit nullement d'une question de la mise en application d'un pareil règlement inéquitable qui, du reste, ne fut jamais approuvé par le président de la S. D. N.

Exposé de M. Cemil Mardam

St. Louis, 28 A. A. — Le président

Les troubles en Palestine

Le «nettoyage» des bandes à Jérusalem, 27. AA. — Malgré la formation des troupes poursuivent au sud de la Palestine le nettoyage des bandes. A l'exception de quelques coups de feu aux environs de Jérusalem la nuit fut relativement calme.

Terre de promesse ou terre de mort ?

Paris, 27. — M. Webb Miller, directeur de l'Europe de l'«United Press» observe dans une correspondance au «New York Times» que même pas en ces jours sacrés où le monde chrétien rend un hommage au prince de la Palestine n'a joui d'un peu de calme. Les coups de feu retentissent dans les lieux saints et les rues qui ont été envahies par le Christ sont parcourues dans tous les sens par des camions armés de mitrailleuses, des chars et des soldats prêts à tuer. Les habitants attestent la grandeur réelle de ce pays sont barrés par des sacs de sable et d'autres obstacles de l'art militaire.

Décès

Genève, 21. — Le vieux «squadrino» fasciste Giuseppe Lantini, ministre des Corporations, est

Polonais et Lithuaniens

Genève, 28 A. A. — La presse mande de Varsovie qu'un groupe de jeunes Polonais attaqua pendant la Noël à la représentation d'une pièce de théâtre les Lithuaniens brisèrent et rendirent impossible la continuation de la représentation.

En marge de l'initiative des Pays-Bas

Stockholm, 27. — A propos de la démarche des Pays-Bas auprès du groupe des puissances signataires du pacte d'Oslo, pour la reconnaissance de l'empire italien, le «Svenska Dagbladet» écrit : « Le moment est venu de libérer la politique européenne de la situation pleine d'hypocrisie et de péril créée par l'obstination absurde que l'on met à ne vouloir pas que le roi d'Italie porte le titre d'empereur ».

Chez d'Annunzio

Gardone Riviera, 27. — A l'occasion de l'anniversaire du Noël de Fiume, les légionnaires se sont rendus en pèlerinage au Vittoriale en vue d'allumer le bûcher des morts.

Mme Stoyadinovitch à Milan

Milan, 27. — En présence du ministre Alfieri et de Mme Stoyadinovitch avec ses filles, on a joué à la «Scala» de Milan «Mefistofele» qui a obtenu un énorme succès.

Les préfets chez M. Mussolini

Rome, 27. — M. Mussolini a reçu tour à tour les préfets de Rome, de Gènes et de Littoria.

Le mardi médical

Notes pour mes malades du cœur

Du moment que la cardiopathie est déclarée, la pérégrination épaisse d'un médecin à l'autre, pour faire une collection d'orthodiagraphies, d'électrocardiogrammes et de recettes me paraît parfaitement inutile...

Il peut être utile d'affiner le diagnostic grâce à la compétence de spécialistes éminents, avec l'aide de moyens techniques comme la radiographie, l'électrocardiogramme; mais il faut que le patient parte de la conception que le mal évolue, qu'il suit un cycle pathologique dont les phénomènes tant objectifs que subjectifs sont changeants. L'examen électrocardiographique, la Radioscopie et la Radiophotographie ont une valeur précisée lorsqu'ils sont exécutés en série, de façon à suivre et à contrôler cette évolution.

Ces moyens auxiliaires du diagnostic doivent toutefois être appliqués, en temps dû, durant le cours de la maladie, suivant la demande qu'en fera le médecin traitant.

A propos de radiographie, le public croit, de bonne foi, que, l'œil à l'écran, le médecin voit le cœur comme on voit un bouchon resté au fond d'une bouteille. Loin de là, il est bon que l'on sache qu'il s'agit d'ombres d'interprétation délicate; de jugements qui ne sont pas toujours faciles et sont souvent douteux, sur la forme et le volume des grandes cavités et des gros vaisseaux. On peut en dire autant pour l'électrocardiogramme. Certes, entre les mains d'un cardiologue éprouvé, cet appareil offre une grande utilité en beaucoup de cas... mais ces cas sont comptés.

Il ne faut pas se faire d'illusions. Il est vrai que ces cas sont aujourd'hui plus nombreux et cela nous encourage pour l'avenir. En attendant, il est indispensable pour certaines arythmies pour en établir la nature et l'indication thérapeutique. Il est utile dans les angines de poitrine, pour en établir le pronostic mais il a été insuffisant jusqu'ici pour établir la force de contraction et le débit à la minute, ce qui est la question capitale dans les asthmes.

La notion du débit, qui est la plus récente, sera certainement d'un grand secours quand il y aura un instrument pratique pour la mesurer. En attendant, ce qui importe au malade, c'est une toute autre chose.

Il nous demande s'il pourra guérir une bonne fois pour toutes et comment. Or, il est bon que le patient apprenne à regarder son mal en face. Avant tout, après avoir établi notre diagnostic concernant le siège du mal, son degré, sa nature, nous avertissons le patient que, du moment qu'un vice cardiaque s'est constitué, il le portera toute sa vie. L'expérience nous a enseigné qu'il est bon que le patient sache. Et tout de suite après, nous lui disons que même avec un vice des valvules constitué il peut vivre de longues années et relativement en bon santé... à condition que son mal soit surveillé.

Il y a des malades qui ont besoin d'une surveillance quotidienne (durant la période d'asthmes aigus) ou encore hebdomadaire (asthmes chroniques, mensuelle (asthmes chroniques) ou trimestrielle (asthmes compensés, bien supportés). C'est un schéma que je soumetts au bon sens des patients.

Comment cette surveillance se pratique-t-elle? Pour notre part, nous distribuons aux patients un journal qu'ils tiennent à jour pour leur médecin traitant.

Il porte, sur cinq colonnes, les mentions suivantes :

Date	Traitement	Pouls	Urine de 24 heures	Observations

La colonne 2 est réservée au médecin, qui, à chaque visite, y transcrit des indications d'ordre thérapeutique pour le nombre de jours qu'il juge nécessaire.

Les colonnes 3, 4 et 5 sont réservées au patient.

Tous nos patients apprennent rapidement à faire des annotations exactes et des observations utiles.

Avantage de la méthode : Le patient sait, tous les jours, quel est son traitement. On évite ces erreurs et ces quiproquos qui commet si volontiers... Le croyais... Vous m'aviez dit... J'avais oublié... etc.

Le médecin traitant a sous les yeux un tableau exact des réactions individuelles du patient aux tonifiants du cœur (le pouls, les urines, les sensations subjectives en sont l'indice exact).

Il confronte les actions présentes avec celles des cures précédentes (la réaction à la digitaline-urinaire est le signe pronostic le plus digne de foi sur l'état des fibres du myocarde).

Dans le cas d'un changement du médecin traitant, le nouveau médecin dispose d'une histoire toute faite de la maladie qui lui permettra de continuer le traitement.

On exigera du médecin traitant un contrôle de la part du spécialiste.

Du reste, il le demandera lui-même. Il sait, à bon escient, que, depuis 30 ans, la cardiologie est devenue une spécialité, qu'elle a toute une littérature et même une langue et il sait aussi qu'au cours de la cardiopathie il se présentera, à chaque tournant, des problèmes que seul le spécialiste peut résoudre.

Laissez votre médecin seul juge de la fréquence de ses visites. Ne l'influentez pas. Songez qu'il est au volant de votre vie. (Il est interdit de parler au wattman!) Accordé-lui pleine confiance... Ce n'est qu'ainsi qu'il sentira l'énorme responsabilité qui lui incombe de guider votre cœur qui, au moindre obstacle, peut dévier et s'emballer... ou manquer de son devoir.

Laissez votre médecin s'habituer à votre cœur malade, tout comme vous laissez votre chauffeur acquérir la pratique de votre auto.

Dr VERIDICUS.

Boîte aux Lettres du lecteur

Mlle Sa., Kadiköy. — Il se peut que votre pauvre tante ait contracté une jaunisse ignorée (?) que son nombril lui soit tombé (?) Faites-lui, si vous le croyez bon, couper la jaunisse (?) puisque votre bouche est si habile !

A la rigueur, faites-lui remonter le nombril.

Mais conduisez votre tante (et plus vite que ça) chez un spécialiste.

Les symptômes que vous m'indiquez (pâleur et poids à l'estomac) sont ceux d'une cardiopathie avancée.

D. V.

La vie sportive

Un peu de statistique

Nous voici à un match de la fin des league-matches de notre ville. Le classement général se présente comme suit :

1. B.J.K.	21
1. Fener	21
1. Güneş	21
4. Galatasaray	20
5. Vefa	17
6. Beykoz	15
7. I.S.K.	14
8. Eyup	11
8. Süleymaniye	11
10. Topkapi	9

Les 3 leaders demeurent en place et c'est probablement le goal-average qui les départagera. Ceci explique l'avalanche de buts à laquelle ont donné lieu les rencontres d'avant-hier. Quant à la qualification en division nationale, les 4 premiers nommés sont d'ores et déjà partants pour le championnat de Turquie.

B.J.K. demeure imbattu et a marqué le plus grand nombre de buts : 38. Cette solide équipe se trouve donc en excellente posture pour enlever la première place.

Fener et Güneş ont toujours le meilleur passif et possèdent à leur actif respectivement 37 et 30 buts. Cependant Fener a un dernier match assez difficile : il doit se mesurer, en effet, à son rival de toujours, Galatasaray.

Celui-ci a pu arracher la qualification, mais il ne menace plus les leaders.

Quant au classement des autres équipes, il est encore susceptible de modifications.

Si B.J.K. a marqué le plus de buts Topkapi a montré qu'il avait la moins dangereuse des lignes offensives puisqu'il n'a obtenu que 6 buts. Le record des buts reçus appartient à Eyup avec 51 soit une moyenne de 6 par match.

Enfin les onze qui comptent le plus grand nombre de victoires sont Güneş et Fener (6). Ceux qui ont réalisé le plus de matchs nuls sont Beykoz et B.J.K. (3). Quant à Topkapi il a à son actif deux autres records : aucune victoire, la plus d'insuccès (7).

Le mixte de Bucarest à Istanbul

Ce matin est arrivée en notre ville l'équipe mixte de Bucarest. Elle rencontrera le onze représentatif de notre cité aujourd'hui et, en match revanche, vendredi prochain.

Abus de confiance au Sakarya

Belle première d'abus de confiance hier soir au « Sakarya » où un accueil enthousiaste a été fait à ce grand film de Pierre Wolff.

Il a fallu beaucoup de tact et de mesure à ce célèbre critique pour ne pas risquer de confondre la sensibilité et la sensibilité.

Pierre Wolff a parfaitement réussi : le film, spécialement écrit à l'intention de Danielle Darrieux, est tendre, charmant, amusant et parfois agréablement ironique.

Le dialogue est pittoresque et merveilleusement juste. L'interprétation est éblouissante : Danielle Darrieux est ce petit miracle de la nature qu'on ne se lasse pas de contempler. L'incomparable justesse de son jeu, sa gentillesse et son comique font admettre de l'avis de toutes les critiques qu'elle a trouvé dans ce film son véritable rôle à interpréter.

Charles Vanel se surpasse et n'est, ni plus ni moins, qu'admirable.

Après avoir goûté cette belle production, on trouve parfaitement justifié le prix qui a été octroyé par le Jury international de l'Exposition de Paris — avec mention « Féli citations du Jury » — ainsi que le formidable succès dont le film est actuellement l'objet en France et à l'étranger.

Au Circolo Roma

La section sportive du « Circolo Roma » invite les membres et leurs amis au théâtre dans le premier de l'an qui aura lieu le samedi 1er janvier 1939, à 17 h. 30, à la « Casa d'Italia ».

Attractions diverses. — Loto. — Jeux — Arbre de Noël.

Danses.

On est prié de retenir sa table auprès du secrétariat de la « Casa d'Italia ».

Fête du Réveillon du Jour de l'An à l'Union Française

De grands préparatifs sont en cours pour donner au Réveillon traditionnel du 31 Décembre un attrait particulier. C'est dans un décor original, somptueux et imprévu que les invités termineront joyeusement l'année 1938.

En raison de l'affluence certaine et du nombre limité de places, on est prié de s'adresser au Secrétariat de l'Union (Tél. 41865) pour retenir sa table.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La protection contre les gaz

Tous nos départements officiels seront pourvus d'abris contre les gaz et les attaques aériennes. Le premier de la série sera constitué au local de la Direction de la santé publique et de l'entraide sociale, rue Yerebatansaray. Le projet en a été élaboré par les soins du ministère des Travaux publics.

Un terrain appartenant à la Direction susdite a été choisi à cet effet. Le nouvel abri coûtera 3.000 Liras. Les adjudications auront lieu ces jours-ci et les travaux seront immédiatement entamés.

Ulérieurement, des abris semblables seront créés aux sièges du Vilayet, de la Préfecture, de la Direction de la Sûreté, etc...

D'autre part, la fabrication de masques anti-gaz créée à Mamak, près d'Ankara, fournira à des prix convenables des appareils pour la protection de la population ainsi que pour servir aux cours pratiques de défense contre les gaz. Les masques produits par notre fabrique nationale ne diffèrent en rien de ceux commandés en Allemagne. Des expositions seront organisées très prochainement dans toutes nos grandes villes et notamment à Istanbul, en vue de faire connaître au public l'outillage pour la lutte contre les gaz et les moyens de précaution utilisés.

Des magasins seront créés pour la vente des masques anti-gaz à des prix très abordables et en très grandes quantités.

LA MUNICIPALITE

L'accroissement du débit de la Terkos

Un nouveau matériel, qui a coûté 170.000 Liras a été commandé en Angleterre par la Direction des Eaux de la Municipalité en vue d'intensifier la distribution de l'eau de Terkos en notre ville. L'importation de ce matériel bénéficiera de la franchise douanière.

Après sa réception, le volume d'eau livré quotidiennement à la ville sera accru de 42.000 mètres cubes ce qui portera le volume total de la consommation quotidienne en eau de notre ville à 61.500 mètres cubes.

Toutefois, ces résultats ne pourront être obtenus qu'en septembre prochain, lorsque les nouvelles installations auront été complètement mises au point.

Le nouveau stade

La décision de la Municipalité de créer à Yenibahçe le nouveau stade d'Istanbul est condamnée par de nombreux sportifs de notre ville qui reprochent à cet emplacement de n'être pas suffisamment central. Ils voient également une grave lacune dans le manque de moyens de communications.

Notre Président du Conseil, dont on sait l'intérêt très vif qu'il porte aux questions sportives, s'occupera lui-même de la question lors de sa venue à Istanbul. Il est probable qu'il sollicite aussi l'avis de spécialistes en cette matière.

La place d'Eminönü

Le projet concernant l'aménagement de la place d'Eminönü est toujours à l'étude au ministère des Travaux publics. Un projet de loi sera élaboré vraisemblablement concernant les expropriations qui devront y être exécutées. D'autre part, l'urbanisme M. Prost, qui est actuellement à Paris, n'est attendu qu'en février prochain en notre ville. On suppose qu'il fixera les détails du plan général de développement dont il n'a élaboré encore que l'avant-projet. Sa présence est jugée nécessaire pour l'exécution des vastes projets de la Ville au sujet de la place d'Eminönü.

LES ASSOCIATIONS

5000 nouveaux membres au Croissant Rouge

Les réjouissances organisées à l'occasion du 60ème anniversaire de la fondation du Croissant Rouge ont fourni l'occasion d'une nouvelle manifestation de la sympathie et de l'affection du public pour notre grande

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 28 courant, Mme Nazan Damişimend fera une conférence au Halkevi de Beyoglu à Tepebaşı sur

La beauté turque dans l'histoire et la littérature

La conférence sera suivie d'un débat contradictoire.

LES CONFERENCES

Au Halkevi d'Eminönü

L'anniversaire de la libération d'Adana, qui tombe le 5 janvier prochain sera célébré par les originaux d'Adana par une cérémonie qui se déroulera au Halkevi d'Eminönü. Le programme de la fête a été élaboré par les membres de l'association de la jeunesse du Taurus.

L'Exposition du Livre Turc

Le Halkevi de Beyoglu qui attribue une grande importance aux livres et à la lecture a décidé d'organiser chaque année, durant la première semaine de janvier, une « Exposition du Livre Turc » en vue de démontrer aux membres que le livre est le meilleur camarade et susciter en eux le désir de s'en procurer. Par la même occasion on aura avantage de connaître au public les publications de l'année précédente.

La première exposition du Livre Turc sera inaugurée au siège du Halkevi de Beyoglu, le mercredi 5 janvier 1939, dans la matinée et demeurera ouverte toute une semaine.

On y présentera toutes les publications des années 1936 et 1937. La visite de l'Exposition sera libre. Ceux qui désireraient aussi acheter des livres bénéficieront d'une réduction spéciale en se présentant, durant un délai d'un an, à la maison d'édition, pourvus d'une carte du Halkevi. La proportion de cette réduction sera annoncée dans la salle même de l'Exposition.

Le Halkevi accueillera avec plaisir les publications privées.

Ceux qui le désirent peuvent s'adresser au siège de l'Association pour supplément d'informations.

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 28 courant, Mme Nazan Damişimend fera une conférence au Halkevi de Beyoglu à Tepebaşı sur

La beauté turque dans l'histoire et la littérature

La conférence sera suivie d'un débat contradictoire.



Un souvenir historique : Les défenseurs de Gaziantep

Autour d'une enquête juridique

Notre code civil doit-il être remanié

Trois points primordiaux

M. Necib Ali Küçüka écrit dans l'Ulus :

Depuis une dizaine de jours un journal d'Istanbul a ouvert une enquête sous le titre :

Notre code civil répond-il à nos besoins actuels?

Ceci a été pour le pays une occasion pour se livrer à certaines controverses à cet égard.

J'ai lu une partie des réponses qui ont été données. J'ai voulu, à mon tour, exposer mon point de vue, mes convictions au sujet d'une question essentielle dans notre vie sociale.

D'après l'ordre des questions posées il y a lieu avant tout de ne pas perdre de vue trois points et de répondre après les avoir bien analysés.

A. — Les principes et les dispositions du code civil répondent-ils à la maturité de la société turque actuelle dans les domaines social et économique?

Faut-il, au contraire, y ajouter de nouveaux principes, de nouvelles dispositions répondant aux nouveaux besoins de notre société?

B. — L'organisation de la société turque, au point de vue de sa structure, a sa personnalité et sa particularité historique. Faut-il en lieu et place du code civil que nous avons pris de celui de la Suisse, élaborer un autre d'après ces principes?

C. — Ou bien est-il nécessaire de mettre en harmonie plusieurs articles de notre code civil avec nos particularités?

Telles sont les questions qui ressortent de cette enquête et auxquelles on doit répondre.

Notre code civil est dans la grande révolution turque le monument le plus grandiose de notre révolution sociale.

Les révolutions sont la réaction d'une société envers la vie qu'elle mène. Elle commence à souffrir des principes anciens pour avoir perdu sous l'influence de beaucoup de facteurs et d'éléments ses aptitudes à vivre.

Un Chef qui réunit en lui la mentalité de toute la Nation et qui discerne l'utilité de créer dans le pays une nouvelle vie, quand le moment est venu une initiative. Il détruit les anciennes règles pour les remplacer par d'autres d'après les réalités et les exigences de la nouvelle vie.

C'est ainsi que s'est opérée notre révolution.

Le grand Chef qui a vu et qui s'est convaincu que l'on ne pouvait plus faire vivre avec des soutènements de fortune une société en train de s'effondrer a, après avoir chassé l'ennemi du pays, accompli sa révolution sociale.

Voilà pourquoi notre statut organique est le reflet de notre mentalité politique et le code civil celui de notre mentalité sociale.

On sait qu'à part quelques modifications ce code est identique au code civil suisse, œuvre magistrale réalisée en s'inspirant de l'ancien code fédéral suisse, du code civil allemand et des codes civils français.

La particularité du code civil suisse ne se limite pas dans ce qu'il suit les traces du droit romain, mais il est de plus le fruit du travail et des appréciations des savants allemands qui ont examiné de près tous les objectifs de la vie sociale.

La particularité du code civil suisse est d'avoir adopté de nouveaux principes ignorés du monde latin.

On peut donc affirmer que ce code englobe par ses dispositions tous les besoins des sociétés démocratiques les plus avancées, attendu que ces dispositions sont les résultats des recherches scientifiques les plus récentes.

Justqu'ici il n'y a pas eu de modifications nouvelles de nature à faire perdre la valeur sociale et économique des sociétés. Aussi bien les tout derniers types du socialisme d'extrême gauche que la façon de comprendre le monde des socialistes nationaux sont loin de pouvoir être considérés encore comme le type de la société la plus avancée dans le monde.

Nous avons organisé un autre régime avec le statut organique, avec les discours que le grand Chef a prononcés en différentes occasions et avec le programme du parti. Il est naturel que nous évitions les principes de droit qui sont les fruits de la création politique d'autres pays mais qui n'ont pas été expérimentés et qu'on ignore conséquemment s'ils auront des effets heureux sur notre société.

Seuls ces derniers temps, les principes du droit social qui ont commencé à être adoptés en France et en Allemagne à l'état d'un nouveau courant ne sont pas contraires aux nôtres.

Notre loi du travail constitue à ce point de vue un grand pas fait en avant et qui est de nature à provoquer l'envie dans plusieurs pays d'Europe.

On voit donc que notre code civil, au point de vue social et économique, est parfait et à même de satisfaire les sociétés les plus avancées.

Pour ce qui est de l'idée d'élaborer un code civil à part conforme à la structure sociale de notre pays, cette idée qui de prime abord, semble être

importante ne l'est pas elle-même.

Si nous examinons les évolutions sociales des nations nous constatons que dans les siècles passés se sont rapidement rapprochés ceux de l'autre.

Pour toutes les nations qui ont dérivé l'Humanisme grec et latin, me le commencement d'un mouvement la différence entre le 18ème et 19ème siècle ne saute pas aux yeux dans leur façon de considérer la société. On constate qu'elles se rapprochent de plus en plus autour du vote de la civilisation.

Les membres faisant partie de la commission de légistes et ceux chargés de légiférer sont tous des examinateurs sans faute et attention ce qui se fait à cet égard est commun à tous les pays.

Chaque année les assemblées internationales qui se réunissent dans divers pays travaillent à rapprocher plus possible les unes des autres questions ayant trait à l'administration et aux droits des nations.

Chaque nation s'efforce de profiter de tous les progrès réalisés par une autre dans chaque domaine.

La civilisation occidentale est le résultat des pensées et des expériences des âges depuis des millénaires. Chaque nation doit donc profiter.

Nous n'avons ni le temps ni le droit de retirer dans notre carapace pour nous isoler de nouveaux principes ni de la vie économique et sociale. Nous nous laissons libres.

Justqu'ici et à la vitesse d'un canon nous nous sommes mis à chaque minute de la façon dont sidéraient le monde les législateurs 18ème et du 19ème siècles.

Pour nous résumer nous voudrions élaborer un nouveau code qui, comme certains le prétendent, pas utile. Il n'est pas possible que la révolution turque recule d'un centimètre du pas qu'elle a fait.

Tout en conservant ses principes est possible de modifier certains articles de notre code civil. C'est sans doute la peine d'être discuté. Mais le moins c'est à la méthode qu'il y a de faire attention le plus.

Aucune loi, aucun principe, aucune règle n'est éternelle. La vie est, comme l'ont dérivé les anciens philosophes, toujours à l'état coulant. C'est pourquoi les dispositions et principes de notre code d'abord leur valeur sociale et économique, une disposition qui dans une autre loi de la valeur et de l'importance a des cas on peut la changer. C'est là d'ailleurs le rôle des assemblées législatives plus grande utilité. Le moins ceci a été pris en considération chez nous.

Par exemple alors que dans notre code civil suisse, la communauté des biens est fondamentale, dans le nôtre elle est séparée des biens à la longue. C'est une somme habitée depuis longtemps est fondamentale. Chez nous n'importe de possession de la femme n'est pas été une question de règlement matrimonial. Maintenant dans certaines lois de droit et en se basant sur ce qui a été fait dans d'autres pays on demande que le divorce soit prononcé par les conjoints sans d'accord mutuel, en demandant en modifiant en conséquence les dispositions à cet égard du code de civil. Si ceci est favorable aux intérêts sociaux il n'y a rien de plus que rien qui s'oppose à cette modification. Or, avant toute modification de certaines dispositions de notre code de civil, il faut procéder à un examen préalable sérieux. Dans la question qui nous occupe, il faut par conséquent :

1. — Demander l'avis des législateurs, des dirigeants, des tribunaux locaux et des tribunaux pour s'il y a des profits sociaux à faire le divorce;
2. — On attribue à celui-ci la dimension des mariages. C'est un fait qu'il y a d'établir par des statistiques que le mariage a lieu avec le consentement des deux parties. Or, les temps et même dans la façon de concevoir le droit des sociétés précitées on a fait exception pour certains qui lui donnant un caractère sacré.

Dans notre statut organique nous confions le sort du pays et de sa responsabilité à la famille. L'importance est donnée à la famille. La question de famille est une question de droit public. Aussi l'acte pour ainsi dire cette famille différentier d'autres actes de droit public. En terminant j'estime que notre code civil actuel répond à nos besoins. Tant que par des faits par nous n'est pas péremptoirement nécessaire qu'une modification est nécessaire, n'est pas justifié de la faire.

L'agenda du T.T.O.K.

Du « Türkiye Turing ve Klübü ».

En présentant nos meilleurs salutations à nos honorables membres, nous prions ceux d'entre eux qui ont l'honneur de leur cotisation pour l'année 1938 de bien vouloir se présenter au siège du Club pour retirer gratuitement l'agenda de 1938 que nous avons remis à leur intention.

CONTE DU BEYOGLU

Le PERTURBATEUR

Par Simon ARBELLOT

Aucun bruit vous me jurez qu'aucun bruit ne parviendra dans cette pièce ? Rien n'est plus facile, mon cher maître... Je ne vous prends pas en traitre. Rendez-vous compte de la situation et réfléchissez bien avant de commencer: le cabinet de travail doit être silencieux comme un sépulchre. L'architecte, une fois de plus, considéra la vaste pièce nue, ausculta les murs, tâta le plancher, puis ouvrit les hautes fenêtres. Tout le vacarme du boulevard Malesherbes s'engouffra comme un tonnerre. — Hein, lui fit remarquer malicieusement M. Leroy-Dupré, qu'en dites-vous maintenant ? Vous sentez-vous capable de vaincre cet enfer ? — Absolument. Le génie de M. Leroy-Dupré, membre de l'Académie de sciences morales, politiques et poète à tirage limité, pouvait s'épanouir que dans le silence, mais son goût des contrastes avait fait choisir un appartement situé dans l'un des quartiers les plus chers de Paris. Certes, le bail n'était pas encore signé et M. Leroy-Dupré ne s'y déciderait qu'après avoir obtenu l'assurance que ses négociations au moins dans cette seule affaire du grand appartement, ne seraient pas troublées par les cornes des autos et la rumeur du boulevard. — J'ai vu plusieurs spécialistes, consultants des ingénieurs du son et se disait-il, enfin, aujourd'hui, en présence d'un architecte affirmatif et sûr.

experts furent commis et déjà, dans la loge, on parlait, à voix basse, de revenants et de sabbat. Des voisins malveillants allaient jusqu'à insinuer que la maison était hantée lorsque l'indiscrétion d'un domestique permit d'éclaircir le mystère. Le bruit venait, à n'en pas douter, de chez M. Naze, le locataire du premier, dont la chambre était située exactement au-dessous du cabinet de travail de M. Leroy-Dupré. Oh ! certes, un homme bien rangé, ce M. Naze, célibataire et régulier et tout, mais atteint, hélas ! d'une infirmité devant laquelle les plus illustres laryngologistes de notre temps avaient perdu leur latin. Le valet de chambre, habilement questionné, répondit que le ronflement de son maître était une véritable calamité et qu'il lui rappelait, à lui Breton, à certains soirs, le bruit de la mer sur sa lande natale. Insulté de ces révélations, l'architecte reprit espoir, se présenta sans tarder chez M. Naze et lui tint ce langage : — Vous avez devant vous un homme qui fut riche et heureux et qui demain, par votre faute, sera ruiné. De grâce, monsieur, prétez une oreille indulgente à ma requête, il ne tient qu'à vous que le déshonneur me soit épargné... — Mais, monsieur, expliquez-vous, je n'entends goutte à votre propos. L'architecte raconta son histoire, ses recherches, ses travaux, son contrat avec M. Leroy-Dupré, la catastrophe : — Cinq cent mille francs de dommages et intérêts, il me réclame cinq cent francs, vous m'entendez ? J'ai consulté mon avocat et ma condamnation n'est pas douteuse, je suis ruiné. C'est tout un passé d'honneur et de travail qui va sombrer. Vous seul pouvez me le sauver ! M. Naze avait compris. — Il ne manquait plus que ça, soupira le gros homme sur le ton résigné que donne l'habitude des pires ennuis. L'architecte précisa son offre : — Vous démolissez, je vous trouve un appartement, j'assume tous les frais d'installation et je vous indemnise de tout. Dites oui, monsieur, au nom de ma femme et de mes enfants, je vous en conjure. M. Naze sentit alors la colère lui monter au visage. Il éclata : — Sachez, monsieur, que votre démarche est impertinente. Ainsi parce qu'un maniaque élit domicile

Vie économique et financière

La situation des petits métiers dans les vilayets orientaux

II (Suite et fin)

Les rapports entre patrons et ouvriers

En ce qui concerne ces rapports, on ne rencontre aucune sorte de règle s'appuyant sur le droit ou sur la tradition. Les dispositions de la loi sur les dettes qui sont appliquées dans tout le pays et qui concernent les apprentis le sont aussi à Antep. Pour assurer le développement de l'industrie du tissage, la Chambre de commerce fait poinçonner les étoffes pour établir leur qualité. On pense qu'avec l'application de cette mesure, on annihilera en partie la contrebande. Il n'y a pas à Antep d'organisations corporatives. Ce ne sont, en dernier lieu, les tisserands, les teinturiers et les cardeurs qui ont pris l'initiative d'en fonder une. Des initiatives ont été prises pour ériger l'industrie du tissage sous forme de coopérative.

Le crédit

Il est évident que tant que l'industrie du tissage à Antep reste sous ces conditions, il n'y a pas de question de crédit qui se pose. D'après les renseignements donnés par la Chambre de commerce, les dettes des divers artisans envers les patrons fournisseurs de fils et acheteurs - des étoffes se soldent pour tout le vilayet à 50.000 Ltqs. Cette ouverture de crédit peut être considérée plutôt comme une avance sur le travail. Mais plus tard, lorsqu'une catégorie d'industriels indépendants se formera le besoin de crédits se fera sentir plus fortement. Les conditions du tissage pratiqué à Antep nous font ressortir qu'elles se différencient sensiblement de celles en usage dans les vilayets occidentaux.

Tandis que les tisserands de la région de Denizli sont autant de petits industriels indépendants, ceux d'Antep sont surtout des artisans. Ces derniers ne possèdent pas de métiers, les matières premières servant à la fabrication ne leur appartiennent pas, ainsi que les produits fabriqués. Il n'y a que des ouvriers qui travaillent au profit des intermédiaires.

L'industrie des tapis à Antep

L'industrie des tapis est florissante dans ce vilayet. Il y a plus de 400 métiers. Ces métiers produisent journellement plus de 200 tapis de différentes grandeurs. Ces 400 métiers sont entre les mains de 40 patrons. En comptant les ouvriers et les apprentis, 1.200 personnes travaillent dans cette industrie.

(Lire la suite en 4ème page)

Société Anonyme Turque d'Electricité

Avis Important

La Société d'Electricité a l'honneur d'informer sa Clientèle que les cartes d'identité du Personnel de couleur « rose » de l'année 1937 sont annulées à partir du 1er Janvier 1938 et remplacées par des cartes de couleur « verte » valables pour l'année 1938.

Elles porteront en tête la raison sociale « TURK ANONIM ELEKTRIK SİRKETİ ».

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs immédiatement signalés à la Police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50.000.000 réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers; Départis prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

Société Anonyme de Gaz et d'Electricité à Istanbul et d'Entreprises Industrielles

Avis Important

La Société Turque de Gaz et d'Electricité à Istanbul et d'Entreprises Industrielles a l'honneur d'informer sa Clientèle que les cartes d'identité du personnel de couleur « orange » de l'année 1937 seront annulées à partir du 1er Janvier 1938, et remplacées par des cartes de couleur « rouge » valables pour l'année 1938.

Elles portent en tête la raison sociale « ISTANBULDA HAVAGAZI VE ELEKTRIK VE TEŞEBBUSATI SINAIYE TURK ANONIM SİRKETİ ».

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs signalés à la Police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Société Anonyme Turque d'Installations Electriques

Avis important

La Société Anonyme Turque d'Installations Electriques a l'honneur d'informer sa clientèle que les cartes de couleur « bleu » de l'année 1937 sont annulées à partir du 1er Janvier 1938 et remplacées par des cartes de couleur « beige » valables pour l'année 1938.

Elles portent en tête la raison sociale « TESISATI ELEKTRIKIYE TURK ANONIM SİRKETİ ».

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs immédiatement signalés à la Police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) (Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla). (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros, haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone: Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatenciyan Han. Direction: Tél. 22900. - Opérations gén. 22915. - Portefeuille Document 22903

Position: 22911. - Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres - vrs à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Service traveler's cheques

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nous ne détachons pas les yeux du Hatay

Après avoir rappelé la politique de paix qui est la caractéristique essentielle de toute l'activité de la Turquie, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Dans toute controverse, il y a nécessairement deux adversaires. Dans la question du Hatay qui donc nous fait face et s'oppose à ce que l'esprit d'entente et de paix s'enracine ? Est-ce la France, est-ce la Syrie ?

Nous pensons que ce n'est ni la France, ni la Syrie. Tout au plus est-ce la conception étroite et obstinée de la politique coloniale française.

Le véritable intérêt de la France et de la Syrie est de s'entendre avec nous. La France a besoin partout, et surtout dans les pays d'outre-mer, d'amitiés cordiales. Elle ne trouvera nulle part une amie aussi sincère et aussi dévouée que la Turquie. Sacrifier cette amitié aux vues et aux conceptions étroites des fonctionnaires coloniaux serait, pour le compte de la France, une grave erreur.

Quant à la Syrie, elle n'a pas d'amis désirant plus sincèrement que nous sa prospérité et son développement. Avoir un voisin comme nous est pour la Syrie le plus grand bonheur.

Les fonctionnaires coloniaux français jouent un double jeu. La France se débat aux prises avec beaucoup de difficultés intérieures et extérieures. Elle ne parvient pas à comprendre que l'affaire du Hatay pourrait constituer un pont entre elle et nous. Et cela, parce qu'elle a les yeux bandés par les rapports de ses fonctionnaires coloniaux. De temps à autre, elle ouvre les yeux. Elle fait un ou deux pas dans la bonne voie. Mais elle ne parvient pas à trouver définitivement le droit chemin.

D'autre part, ces mêmes fonctionnaires, en vue de dissimuler leurs mauvaises intentions à l'égard de l'indépendance de la Syrie et d'opposer une barrière à son développement, se sont donné pour objectif de troubler nos rapports avec la Syrie. Ils se sont efforcés de susciter artificiellement en Syrie des craintes à l'égard de l'accord sur le Hatay afin de détourner l'attention des Syriens des dangers réels qui les menacent.

Un ennemi de la France et de la Syrie qui aurait recourus à des subterfuges en vue de battre en brèche les intérêts des deux pays ne ferait rien de plus que ce que font les fonctionnaires coloniaux français.

En présence de ces haïssables agissements, nous ne nous écartons pas, nous, de notre voie. Nous avançons étape par étape. Et nous nous rapprochons tous les jours un plus de notre objectif, qui est de réaliser à la lettre l'application de l'accord de Genève.

Au cours de notre marche dans cette direction nous avons surmonté toute sorte d'obstacles. La question a été à la fois réglée sur le papier et placée sous la garantie morale de la S.D.N. Mais ce n'est pas tout. Les fonctionnaires coloniaux français ont fait tout ce qui dépendait d'eux pour réduire à zéro l'esprit de l'accord et le mettre à l'état d'un enfant mort-né.

Lorsque nous avons témoigné de notre volonté, ils ont reculé. La S.D.N. a envoyé au Hatay une commission pour contrôler l'application de l'accord. Elle est composée des meilleurs spécimens d'humanité qui vivent au monde. Mais précisément ces hommes excellents ne sont pas armés contre la mauvaise foi et prennent pour argent comptant tout ce qu'on leur dit ; c'est ce qui explique la facilité avec laquelle ils se sont laissés influencer par les fonctionnaires coloniaux français. Ceux-ci se sont donné les allures des maîtres de la maison. Ils ont caché la vérité comme ils l'ont voulu et ils ont

travaillé à engager dans une fausse voie les représentants de la S.D.N. La tâche à laquelle on est actuellement attelé consiste à utiliser la commission comme un instrument en vue de préparer le dernier front de résistance au Hatay.

... Nous sommes pleins de la sérénité de gens sûrs de la fin. En dépit des efforts de ces gens à vues étroites nous créerons le Hatay tel que nous avons décidé, nous et la S.D.N., qu'il devra l'être. Il constituera un pont entre la Turquie, la France et la Syrie et le plus précieux terrain de stabilité pour le Proche-Orient.

La crise du coton

Il y a cette année, dans notre pays, écrit M. Asim Us dans le "Kurun", une crise du coton.

Dans le monde entier, la production a été très supérieure à celle des années précédentes. Alors que sa consommation totale ne dépasse pas 30 millions de balles, la production a atteint 38 millions de balles. Il en est résulté nécessairement, chez nous, comme partout, une baisse des prix. Indépendamment de cela, tandis que notre production est de 300.000 balles, la consommation de nos fabriques, dans le pays, qui utilisent le coton en guise de matière première, est de 100.000 balles par an. En tenant compte de ces chiffres, on pourra se rendre compte de la portée et du caractère de la crise du coton qui se manifeste sous la forme d'une chute des prix et d'un arrêt des ventes.

Tous les espoirs des producteurs sont dans le gouvernement. Notamment, il appartient au gouvernement d'admettre le coton au nombre des articles, comme les figues, le raisin, les noisettes, dont l'exportation à destination de tel ou tel autre pays bénéficie d'encouragement et de protection à la faveur des accords de clearing. Dans quelle mesure le gouvernement peut-il satisfaire les demandes des producteurs ?

L'une des mesures auxquelles on songe tout de suite, c'est d'admettre le coton au premier plan dans les accords de commerce conclus avec les divers pays. Des efforts dans ce sens sont tentés dans les pourparlers en cours avec la Roumanie, l'Italie, l'Allemagne. Lors de la signature de la nouvelle convention avec la Roumanie, nous exporterons du coton et du riz en échange du pétrole et de la benzine.

Mais si les accords de ce genre ne suffisent pas pour surmonter la crise, si des stocks importants demeurent aux mains des producteurs ?

C'est là croyons-nous le point le plus délicat de la question. Mais il n'est pas insoluble.

Le gouvernement a trouvé un remède, par l'entremise de la Banque Agricole, au problème du blé beaucoup plus important qui touche le pays tout entier.

Il est plus facile et plus sûr de conserver pendant des années les balles de coton dans leur emballage qu'on ne le fait du blé dans les silos, en attendant une année favorable à la vente. D'autre part, le coton n'est pas un produit aussi généralement répandu que le blé. Il apparaît donc certain que la crise pourra être surmontée si, grâce à l'entremise des institutions financières nationales, on parvient à constituer des stocks.

La Deniz Bank

M. Abidin Daver se félicite dans le "Cumhuriyet" et la "République" de la création de la Deniz Bank.

La « Deniz Bank » doit travailler beaucoup et bien pour rattraper le temps et l'argent perdus. Nous devons assister à la naissance d'une flotte (cargos) toute neuve à côté de nos modernes paquebots. Il faut encore construire, le plus tôt possible, au moins les brise-lames de nos ports afin que ces bateaux puissent accomplir leur service en toute sécurité.

Si la « Deniz Bank » travaille comme la « Sümer Bank » — et il n'y a aucune raison pour qu'elle ne le fasse pas — nous assisterons, à bref délai, au développement fécond du commerce maritime turc, tout comme celui de l'industrie turque.

Le perturbateur

(Suite de la 3ème page)

dans la maison où j'habite depuis plus de trente ans, c'est à moi d'en sortir ! Aucune loi ne saurait m'y obliger vous m'entendez ? aucune.

M. Naze, congestionné, apoplectique, s'était levé, arpentait la pièce et de ses petits bras courts, faisait des gestes de dénégation. Enfin il se calma. La sueur qui perlait sur son front s'acheva en larmes sur le revers de son veston. Il faisait peine à voir.

— Vous ne savez pas, dit-il enfin, quel martyr est le mien. Je ne voyage plus, je ne sors plus, on ne m'invite plus nulle part. J'ai trop souffert de ces séjours chez des amis quand, le matin, devant moi, j'entendais des réflexions dans le genre de celle-ci : « C'est curieux, je n'ai pu fermer l'œil de cette nuit. » Vous sentez l'allusion ? Trop souvent, à l'hôtel, j'ai été réveillé en sursaut par des coups répétés frappés à la cloison ; en ai-je enfin un peu partout enduré des humiliations et essuyé des sourires ironiques ? Songez que je n'ai pas même la ressource d'aller au cinéma sans risquer de m'assoupir et d'être expulsé comme un vulgaire perturbateur ! J'ai tout essayé, monsieur, je suis allé jusqu'en Allemagne consulter des maîtres de la science. Ils m'ont dit :

« Evitez le decubitus dorsal, changez de côté, argyrolisez-vous ». Ah ! ouïche ! Ce fut le malheur de ma vie, au bout de trois mois de mariage, ma femme, un être adorable, monsieur, a demandé et obtenu le divorce. Je suis un paria, une victime...

L'architecte se fit apostolique et compatissant :

— Acceptez, lui dit-il cette suprême épreuve. Elle vous sera comptée là-haut.

A ce mot de « compte », Naze, dont les malheurs n'avaient point abattu le sens commercial, changea de ton :

— Mais, enfin, monsieur, quelles seraient vos conditions ?

On se mit assez rapidement d'accord. En échange d'une appréciable indemnité, M. Naze accepta de déménager dans le mois, moyennant quoi M. Leroy-Dudré retira sa plainte.

L'architecte a découvert, du côté d'Auteuil, un petit hôtel isolé dans un jardin ; il vient d'y installer, à grands frais, M. Naze qui, dans la solitude, a trouvé sa sérénité et ses sonores béatitudes.

En plein centre de Beyoglu vaste local servit de bureaux ou de magasin pour vani

S'adresser pour information, à la « Seclata Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hii Mas' 's Voice ».

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres «ARLON» et «EBEL» d'une renommée mondiale dans le magasin de

Assante ALBERTO

sis à Beyoglu Istiklal Caddesi No. 232 à côté du

Restaurant-Variétés «LONDRES»

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 48

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

— Avant de l'accuser de toutes les turpitudes, il faut savoir ! s'écria-t-elle dans un beau mouvement d'indignation. Puisqu'il vit, je veux le connaître ! Vous ne voudriez pas que j'abandonne l'idée de la retrouver ni que je suspende mes recherches au moment où elles peuvent aboutir ?

Il est un geste de déplaisir.

— Vous courez après de nouvelles déceptions, petite amie.

— A moins que ce ne soit après un grand bonheur ! riposta-t-elle, sans se rendre compte de sa volte-face singulière. Ah ! voyez-vous, Alex, reprit-elle, mon père n'est pas un homme ordinaire... Il ne faut pas le comparer aux simples mortels que nous sommes. Ma mère le jugeait au-dessus de tous les autres.

— Elle ignorait qu'il avait abusé de sa confiance.

— Mais elle n'a jamais douté de sa tendresse ! Et son ami Raphaël Rusin, qui l'a connu, m'a dit qu'il était éperdument amoureux et sincère. Un grand et véritable amour, c'est une chose si rare et si belle qu'il nous faut être indulgents... Essayons de comprendre ce qu'un être vraiment épris est susceptible de faire.

Ce fut au tour d'Alex de bondir.

— Hein !... Comment avez-vous dit ça, Gyssie ? Un être vraiment épris ?

Mais, d'abord, qu'est-ce que vous appelez un « grand amour » ?

— Dame, fit-elle en posant sur lui ses grands yeux tranquilles. Je pense que tout le monde n'est pas capable de ressentir un sentiment assez puis-

sant pour arriver à inventer une histoire comme celle d'une légation imaginaire !

— Heureusement !

— Il faut être fou d'amour, continua-t-elle, sans remarquer l'interruption, pour oublier qu'on est un homme d'honneur et pour ne pas se rendre compte, surtout, que la bêtise qu'on va commettre risque de vous aliéner à jamais la confiance de celle qui croit en vous...

— Ah ! fit-il, vous trouvez que le véritable amour permet le mensonge, la trahison et l'hypocrisie ?

— Mon père n'a pas trahi ma mère.

— Mais il a abusé de sa candeur.

— Il l'a passionnément aimée...

Vous ne pouvez pas vous rendre compte, Alex, de ce que c'est qu'un pareil amour !

— Non naturellement, moi, je ne puis pas savoir !... Mais, je ne suis pas un homme comme les autres !... Moi je suis incapable d'aimer...

Elle le regarda, paraissant absolument stupéfaite de son ton irrité.

— Ah bien ! dit-elle tranquillement. Qu'est-ce qui vous prend, mon ami ? Vous êtes malade ?

— Ma foi, je commence à croire, en effet, que je suis malade pour accepter patiemment toutes vos réflexions... Votre père ! Il n'y en a que pour lui !... La tête farcie de toutes les qualités que vous lui attribuez, vous en arrivez à croire

L'ASPIRATEUR



ELECTRIQUE

est un ustensile idéal dont toute ménagère a besoin

Il est vendu à crédit

à la SATIE

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

Le vilayet de Mardin

Dans ce vilayet aussi, à la tête des petits métiers vient tout d'abord le tissage. Viennent ensuite l'industrie du cuir et celle de la menuiserie. Mais il n'y a rien là qui vaille d'être signalé. En conséquence, nous pouvons nous contenter d'examiner l'industrie du tissage.

L'industrie du tissage

Celle-ci est différente selon qu'elle se fait dans les chefs-lieux ou dans les villages. Ceux qui s'y livrent dans les villages sont autant de petits industriels. Ils achètent eux-mêmes leur fil et vendent de même leur étoffe.

Dans les chefs-lieux cette affaire est traitée entre patrons et ouvriers.

Certaines personnes ont plusieurs métiers et elles font travailler des artisans comme ouvriers.

Il y a 283 métiers dans les chefs-lieux. Il y en a 150 dans les villages.

La situation de l'industrie du tissage dans les chefs-lieux est la suivante :

Les métiers sont situés dans des souterrains et des endroits malsains.

Cette situation influe naturellement sur la santé des travailleurs.

L'industrie du tissage du vilayet de Mardin influencée, d'une part, par la contrebande et, de l'autre, par la concurrence d'Antep, a commencé à décliner de jour en jour.

Salaires : D'après la qualité de l'étoffe les salaires donnés varient entre Pirs 2,5 et Pirs 5. Un tisserand peut fabriquer journellement 25 mètres de l'étoffe à Pirs 2,5, et 20 mètres de l'étoffe, à Pirs 5.

Les salaires des apprentis sont payés par les patrons et ceux-ci varient entre Pirs 10-15 par semaine. Un règlement a été élaboré par la Chambre de commerce fixant la qualité des étoffes.

Le vilayet de Diyarbakir

Une des qualités caractéristiques des petits métiers de ce vilayet, c'est que la production est absorbée complètement par la consommation locale et que, de plus, elle est exportée dans les vilayets d'alentour. A ce point de vue, les petits métiers dans ce vilayet, nous donnent à peu près le spectacle d'un marché fermé. D'autre part les industries qui existent sont concentrées dans les chefs-lieux. Dans les villages, l'industrie du tissage exceptée, on peut dire qu'il n'existe presque pas d'industrie.

D'une façon générale, les petits artisans de Diyarbakir sont plus pauvres que les artisans des autres parties du pays. Cette situation est née des difficultés que l'on éprouve à se procurer des matières. Il faut ajouter encore à cela le loyer élevé du crédit.

Situation du tissage

On fabrique dans les chefs-lieux de la soie naturelle et artificielle et dans les villages des cotonnades. Les métiers existant dans les villages sont au nombre de 150. On fabrique surtout de la toile et de la toile pour sacs.

Fabrication de la soie et de la soie artificielle : Cette industrie qui est presque exclusivement concentrée dans les chefs-lieux se procure ses matières premières sur place. Le nombre des métiers qui fonctionnent en vue de cette fabrication est de 70. Ceux-ci appartiennent à 5 ou 6 personnes et ils emploient à cet effet des ouvriers.

Le salaire est payé par tissus fabriqués entre 13 et 26 livres. Un coupon de tissu exige un laps de temps de 4 à 6 semaines : on peut de établir ce qui précède la moyenne des salaires.

Les apprentis touchent au maximum 100 piastres par semaine.

Les métiers sont situés dans des

LA BOURSE

Istanbul 27 Décembre 1933

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c. tranche	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (Ergani) tranche	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (Ergani) tranche	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (Ergani) tranche	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	
Bons représentatifs Anatolie ex-c. Istanbul 4 %	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	
Act. Banque Centrale	
Act. Banque d'Affaires	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	
Act. Tabacs Turcs en (on liquidation)	
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	
Act. Tramways d'Istanbul	
Act. Eras. Réunies Bomonti-Nectar	
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	
Act. Minoterie "Union"	
Act. Téléphones d'Istanbul	
Act. Minoterie d'Orient	

CHEQUES

	Ouverture	Courant
Londres	625.75	
New-York	0.79.30.40	0.80
Paris	23.52.50	
Milan	15.18.25	
Bruxelles	4.70.85	
Athènes	—	
Genève	3.45.40	
Sofia	—	
Amsterdam	1.43.66	
Vienne	—	
Madrid	13.74.35	
Berlin	1.38.16	
Varsovie	—	
Budapest	—	
Bucarest	—	
Belgrade	—	
Yokohama	—	
Stockholm	—	
Moscou	—	
Or	1050	
Meçidiye	—	370
Bank-note	260	

endroits anti-hygiéniques. Ces métiers produisent par an 4000 kilos de soie grège. Cette production est expédiée dans les vilayets d'Ankara et de Konya.

Les métiers du village

Ces métiers sont aussi dans des endroits malsains. Ils fabriquent plus souvent de la toile. On peut évaluer la production annuelle à au moins 10.000 mètres. Parmi les métiers des villages ceux qui produisent la soie leur marchandise sont ceux du vilayet d'Aydin qui sont au nombre de 8 et dont la production annuelle ne passe pas les 1.000 mètres.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

drissons pas ! Nous sommes compagnons épatants !

Puis, changeant de ton pour toute émotion, elle demanda aussitôt : — Je vais à l'église Saint-Julien. Pauvre ; m'y accompagnerez-vous ?

— Volontiers ! Mais qu'est-ce que vous allez faire dans cette église ?

— Il faut que je m'assure que le mariage religieux de mes parents a bien été célébré.

— Je croyais que votre mère l'avait dit.

— En effet, mais ma petite amie aimait beaucoup mon père... Elle était incapable de se rendre compte de certaines choses.

Alex l'entendit pousser un soupir et il comprit que la jeune femme était beaucoup moins convaincue qu'elle ne paraissait l'être.

— Prenons donc le chemin de Saint-Julien-le-Pauvre... accepta-t-il.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKENT

Bereket Zade No 34-35 M Harbiye

Telefon 40233